

tention de chaque jour, elle vous donnera tout abondamment et 1892 comptera dans notre vie.

F. A. B.

---

Le COUVENT termine avec ce numéro sa sixième année. Nous devons des actions de grâces à la Divine Providence.

Près de 600 jeunes filles n'ont pas payé leur abonnement pour 1891. Un peu de bonne volonté, s'il vous plaît.

Je voudrais *illustrer* le COUVENT ; il nous faut pour cela 2000 abonnés, et des abonnés qui payent à temps !

Nous prions instamment les révérendes sœurs directrices et Mlles les institutrices de secourir nos efforts. Travailler à la propagation de nos revues le COUVENT, L'ÉTUDIANT et la FAMILLE, c'est une œuvre à la fois *patriotique* et *religieuse*, c'est donc un travail fructueux pour la terre et pour le ciel.

F. A. B.

---

### QU'IL NE FAUT JAMAIS DÉSESPÉRER DU SALUT DES DÉFUNTS

Dans un monastère de la Visitation, au temps de la Mère de Chantal, il y avait une humble et sainte religieuse, célèbre d'abord à la cour pour sa beauté, et plus tard au cloître pour ses prières perpétuelles et ses pénitences. Elle se nommait *Marie-Denise de Martignat* ; elle eut un jour la révélation que